

COMPTE RENDU À L'INTENTION
D'UN CLIENT PRIVÉ
RENSEIGNEMENTS SUR LES ÉLECTIONS DE 2019

IMMOBILISÉS À LA CASE DÉPART : COMPTE RENDU SUR LES ÉLECTIONS DE 2019

David Coletto, chef de la direction

Ihor Korbabicz, directeur général

Nous avons achevé la prochaine vague de recherche la semaine dernière. En dépit de trois semaines de campagne et de moments choquants, nous nous trouvons largement là où les choses ont commencé.

Quelques points clés sur notre situation actuelle concernant la campagne :

1. Quelques semaines après le début de la campagne et jusqu'à présent, peu de dynamiques fondamentales ont évolué. Nous constatons que les libéraux et les conservateurs sont ex aequo à la première place dans une fourchette de 33 à 35 %, tandis que le Nouveau Parti démocratique (NPD) ne profite pas de l'occasion de réaliser des gains électoraux et que les Verts restent obstinément bloqués à 10 % des votes depuis le mois de juillet. Le NPD dispose d'un important bassin de votes dans lequel puiser et jouit d'une couverture médiatique de plus en plus positive; mais jusqu'à présent, il n'a pas réussi à transformer ces occasions en votes.
2. Bien que les photos sur lesquelles Justin Trudeau apparaît maquillé en noir ont fait éclater la bulle d'Ottawa et été exposées à l'échelle nationale, aucune incidence importante n'a été constatée sur la dynamique du vote national. Le nombre d'opinions négatives à l'égard de Trudeau a augmenté à la suite de cet incident, mais les impressions sur la plupart des chefs de parti s'affaiblissent à peu près de la même façon. La réaction à l'incident a été assez tribale : la plupart des conservateurs considèrent que cet incident change la donne, mais les personnes de couleur, les électeurs de moins de 30 ans et les progressistes sont soit indifférents, soit croient que le premier ministre s'est suffisamment excusé et qu'ils peuvent passer à autre chose.
3. Il s'agit toujours d'une course à l'anxiété concernant le coût de la vie en général et, dans une certaine mesure, les changements climatiques. Les conservateurs dominent le sujet controversé du coût de la vie, mais de peu. Les Verts dominent la question des changements climatiques et sont perçus comme les plus crédibles sur ce sujet. Dans un contexte où des événements médiatiques nationaux et internationaux de grande notoriété sont organisés comme les récents rassemblements sur les changements climatiques, il s'agit d'une occasion pour les Verts. Cette occasion en particulier pour les

Verts et toute occasion pour le NPD de progresser dépendent d'une gaffe importante ou d'une piètre prestation de Trudeau le soir du débat, de n'importe quoi qui pourrait alimenter le discours selon lequel Trudeau n'est pas le point de ralliement approprié pour les progressistes qui ne veulent pas d'un gouvernement Scheer. Sans cela, c'est le premier ministre qui a l'avantage sur l'ensemble des enjeux.

COURBES DE TENDANCES STABLES

Bien après le début de la période électorale, le désir de changement de gouvernement ne s'est guère accru. Le désir de changement n'a pas évolué depuis la première vague il y a un mois. Actuellement, 51 % des Canadiens veulent vraiment des changements, tandis que la proportion de ceux qui souhaitent la réélection du Parti libéral du Canada (PLC) n'a pas statistiquement changé, soit 18 %. Ce niveau reste inférieur de 7 points à la dynamique de changement d'août 2015.

Le choix des votes demeure inchangé, le Parti libéral et le Parti conservateur se trouvant tous les deux à l'intérieur d'une marge d'erreur de 33 % à 35 %. Le NPD et les Verts n'ont pas réussi à tirer parti de la dynamique. Les Verts restent obstinément bloqués à 10 %, en baisse depuis le mois de juillet après avoir atteint le plus haut niveau de tous les temps à 12 % et le NPD a baissé de trois points par rapport à la même période l'an dernier, pour rester bloquer à 15 %.

CRISE POUR TRUDEAU?

Bien que les photos sur lesquelles Justin Trudeau apparaît maquillé en noir soient restées en tête du cycle des nouvelles pendant une semaine, très peu de choses ont changé. La cote personnelle de Justin Trudeau a diminué. Les opinions positives à son égard ont diminué de 4 points et les opinions négatives ont augmenté de 3 points. En même temps, Andrew Scheer, Jagmeet Singh et Elizabeth May ont tous également vu leur cote se dégrader. Les chiffres enregistrés par Mme May sont les plus mauvais que nous avons vus depuis le mois de mars de cette année. Les opinions positives à l'égard de M. Scheer ont diminué de trois points et les opinions négatives à son égard ont atteint un nouveau sommet à 39 %.

Lorsqu'on les interroge explicitement sur l'histoire des photos sur lesquelles Justin Trudeau apparaît maquillé en noir, peu d'électeurs ont été touchés par cette affaire. La plupart des personnes qui ont été choquées par cette affaire sont les électeurs conservateurs actuels. Les personnes de couleur et les jeunes

n'ont pas tellement réagi différemment à la question, ce qui laisse entendre que les catégories de population qui auraient pu avoir une réaction négative ne l'ont pas eue.

Cela dit, le scandale du maquillage en noir de Justin Trudeau a bénéficié d'une exposition importante. 65 % des personnes interrogées ont déclaré avoir beaucoup entendu parler de cette histoire et 29 % ont entendu parler de quelque chose. 6 % d'entre elles n'en avaient pas entendu parler du tout. Lorsqu'on les avait interrogées sur la manière dont elles avaient réagi à l'histoire, 44 % de ces personnes ont affirmé que cela ne les avait pas vraiment dérangées, 37 % ont dit qu'elles n'avaient pas aimé, mais qu'elles avaient l'impression que M. Trudeau s'était convenablement excusé et qu'elles pouvaient passer à autre chose et 19 % ont avancé qu'elles étaient vraiment choquées et que cela avait modifié négativement leur point de vue sur M. Trudeau. Parmi les électeurs interrogés qui étaient informés des photos, il leur a été demandé dans quelle mesure cela pourrait avoir une incidence sur leur vote le jour de l'élection; 38 % ont déclaré qu'ils ne prévoyaient pas de voter de toute façon pour le parti libéral, 52 % d'entre eux ont affirmé que cela n'aurait aucune conséquence sur leur vote et qu'ils baseraient leur décision sur d'autres enjeux. Parmi les 10 % ayant déclaré que cela avait eu des répercussions sur leur façon de penser, la moitié a affirmé qu'elle avait envisagé de voter pour les libéraux, mais qu'elle avait pris la décision de s'en écarter en raison de l'incident et la moitié a dit qu'elle envisageait de voter pour les libéraux, mais qu'elle ne pouvait plus les soutenir maintenant.

Malgré cela, on n'a pas constaté pour l'instant que les personnes interrogées s'étaient écartées massivement ou de manière statistiquement importante du Parti libéral, même si 66 % des Canadiens affirment qu'ils voient généralement des choses négatives au sujet de Justin Trudeau lors de cette élection, soit 7 points de plus que lors de la dernière vague.

CHAMPS DE BATAILLE ET SEGMENTS

À l'échelle régionale, le Parti libéral continue d'enregistrer une forte adhésion en Ontario, au Québec et au Canada atlantique, tandis que les conservateurs sont en tête en Alberta et dans les Prairies. C'est plus une course à trois en Colombie-Britannique, mais les libéraux y sont nominalement encore en tête.

La force des conservateurs a faibli en Colombie-Britannique; ils sont passés de 32 % à 26 %; ces votes se sont plutôt reportés sur le PLC (+3 à 33 %) et le NPD (+3 à 25 %). En Ontario, le Parti libéral a repris une plus grande avance en enregistrant maintenant 40 % des voix (+4), tandis que les conservateurs

chutent modérément (-3) à 33 %. Il n'y a eu aucune évolution au Québec ou au Canada atlantique, provinces dans lesquelles les libéraux sont en tête devant tous les autres partis.

Les conservateurs continuent d'être en tête parmi les électeurs qui s'identifient comme tels : 35 % voteraient pour le Parti conservateur du Canada (PCC) et 32 % pour les libéraux. Entre-temps, les électeurs qui souhaitent que les libéraux ne soient plus au pouvoir votent principalement pour les conservateurs.

Jusqu'à présent, le NPD n'est pas parvenu à donner un élan à cette campagne ou à transformer ces occasions en gains électoraux. Ceci en dépit du fait que les électeurs entendent davantage parler de Singh dans les médias (+6 %, actuellement 75 % ont entendu parler de quelque chose à son sujet) et la plupart de ce qu'ils entendent est positif (46 %, +10 % par rapport à la dernière vague). Malgré cela, les opinions favorables à l'égard de Singh n'ont pas augmenté, la plupart des personnes ayant maintenant une impression plus négative du chef du NPD.

Nous prévoyons que les débats des chefs peuvent cimenter cette tendance en faisant de Singh une non-entité, ce qui conduirait au maintien d'un statu quo anémique. Singh pourrait également bien se comporter pendant que Trudeau fait un faux-pas, ce qui pourrait écarter la dynamique d'un duel Scheer/Trudeau.

Si les deux chefs de parti émergent du débat, Trudeau aura un avantage certain sur Andrew Scheer. Dans un compromis entre les deux camps principaux, entre les partisans du NPD et des Verts, Trudeau a l'avantage. Dans un compromis entre les deux, 68 % des partisans du NPD choisiraient Trudeau plutôt que Scheer et 60 % des partisans des Verts choisiraient Trudeau plutôt que Scheer. Mais Trudeau doit d'abord s'imposer comme la seule véritable option dont disposent les progressistes pour écarter un gouvernement Scheer. L'accent mis sur les changements climatiques, les soins de santé, les inégalités et l'accessibilité à des logements abordables est probablement le moyen le plus sûr d'y parvenir pour les libéraux.

LES ENJEUX

Finalement, cette course concerne toujours le coût de la vie en général et la prise de mesures pour les changements climatiques. Lorsque nous nous interrogeons sur les enjeux prioritaires qui expliqueront les votes lors de la prochaine élection, les enjeux les plus cités continuent d'être le coût de la vie et

les impôts, car il s'agit d'une question d'argent qui a des répercussions sur le coût de la vie. Les changements climatiques arrivent en deuxième position. Les soins de santé et les inégalités arrivent au premier rang des enjeux tertiaires, alors que les objectifs conceptuels plus élevés comme un plan économique solide pour le Canada, la réduction de la pauvreté et des inégalités et les dépenses et déficits gouvernementaux viennent en troisième position.

Alors que les conservateurs sont censés avoir le meilleur plan ou la meilleure approche pour les questions de coûts de la vie et d'impôts, le plan des Verts en matière de changements climatiques et d'environnement est perçu comme le plus solide. Au sein de l'opinion publique, les Libéraux ne sont en tête sur aucun sujet au centre des préoccupations des électeurs; ils sont à égalité avec le NPD au sujet de l'inégalité et de l'accès aux soins de santé.

Étant donné l'importance de l'enjeu de l'environnement cette fois-ci et de l'appropriation de cette question par les Verts, ces derniers ont une occasion très réelle de faire des gains électoraux au détriment des libéraux si l'anxiété climatique devient l'élément central de la campagne. Bien qu'il ne s'agisse pas nécessairement de l'inévitable question des bulletins de vote, l'élan de la grève pour le climat et les événements de haut niveau axés sur le climat donnent du crédit à la théorie selon laquelle il s'agit peut-être d'un enjeu particulièrement central dans les principales zones de champs de bataille. Autrement, compte tenu de la désillusion que suscitent Trudeau et Singh, cela pourrait contribuer à faire des Verts une solution de rechange acceptable parmi ceux qui se concentrent uniquement sur les changements climatiques.

Un autre scénario est celui où des progressistes se rallient à Trudeau pour arrêter Andrew Scheer. Entre les deux options, les Canadiens classent les libéraux au premier rang en ce qui concerne le coût de la vie et le plan économique alors que les conservateurs et les libéraux considèrent les changements climatiques et l'environnement comme des enjeux à part entière (48 % des libéraux ont une meilleure approche par rapport à 52 % pour les conservateurs). De même, ils ont l'avantage en ce qui concerne les soins de santé, la réduction des inégalités; ils perdent vraiment du terrain que lorsqu'on les compare à la crédibilité du Parti conservateur sur les dépenses et les déficits gouvernementaux.

Existe-t-il une tension inhérente entre les enjeux les plus centraux de la campagne, le climat par rapport au coût de la vie en général? Le coût de la vie est un problème important ou modéré pour 80 % des Canadiens, même si ce ne sont pas tous les électeurs qui le considèrent comme le principal moteur de leur vote. Cet enjeu concerne toute la population, mais touche le plus

duement les Canadiens dont les revenus du ménage sont inférieurs à 50 000 \$. Essentiellement, les partisans et les opposants de la taxe sur le carbone ressentent une pression similaire sur le coût de la vie.

Seulement 30 % des Canadiens disent pouvoir se permettre les choses qu'ils veulent et dont ils ont besoin, tandis que les autres ne peuvent pas se permettre de se payer ce dont ils ont besoin (19 %) ou ce qu'ils veulent (51 %). Ce chiffre s'élève à 30 % pour les Canadiens dont les revenus du ménage sont inférieurs à 50 000 \$. Les partisans de la taxe sur le carbone sont un peu plus susceptibles d'être à l'aise sur le plan économique, mais pour la plupart, ils éprouvent généralement des difficultés de la même manière que leurs adversaires. Ces points de données laissent entendre que cet enjeu n'est pas nécessairement directement opposé à l'autre, où ceux qui sont aux prises avec des difficultés économiques ne donnent pas nécessairement moins de priorité à agir pour le climat.

LE RÉSULTAT

L'instabilité promise de cette campagne malgré les scandales importants ne s'est pas produite. Cela peut s'expliquer par le faible engagement de la part de l'électorat ou par le fait que la plupart des chefs jouent le rôle qu'on attend d'eux et n'ont pas réussi à faire de grandes percées. Les débats, comme c'est souvent le cas, peuvent alimenter un tournant à cet égard.

Trudeau est le candidat crédible de la gauche progressiste et a gardé la part de l'électorat qui l'a soutenu depuis la période précédant l'élection. Si cela se transforme en une course à deux, l'avantage est pour M. Trudeau.

Pourtant, comme nous en avons discuté précédemment, les opinions négatives à son égard sont élevées. Bien qu'il ne semble pas que les électeurs se tournent vers le NPD, les Verts ont certainement l'occasion de tirer parti de l'anxiété climatique et de l'exposition accrue pour récolter suffisamment de points pour mener à un gouvernement libéral ou conservateur minoritaire.

Les conservateurs font le pari le plus sûr de transformer leurs partisans actuels en votes, avec à leur tête les électeurs les plus probables qui ont pris leur décision, et ceux qui insistent pour changer de gouvernement.

Le scandale des photos sur lesquelles Justin Trudeau apparaît maquillé en noir n'a pas beaucoup contribué à renforcer le soutien à aucun des partis d'opposition, ce qui laisse entendre que le vote à l'égard de M. Trudeau a été

assez durable parmi les non conservateurs. Cependant, si son groupe de partisans se démotivait en raison de ses gaffes et de ses erreurs au fil du temps, cela pourrait donner un avantage certain au PCC.